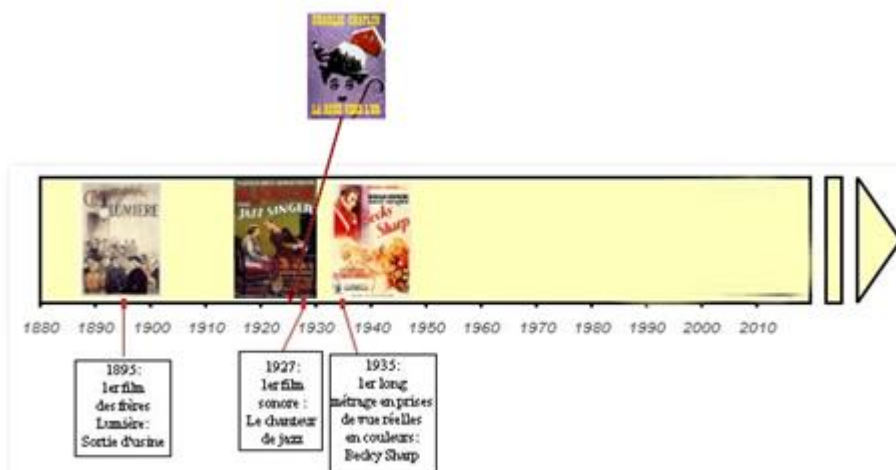




La ruée vers l'or - Charles Chaplin



La Ruée vers l'or

Charles Chaplin, États-Unis, 1925 / Version originale, 96mn, noir et blanc

Nouvelle version, 1942, 69mn, voix et musique de Charles Chaplin. Titre original : **The Gold Rush.**

Producteur : Charles Chaplin pour la United Artists

Producteur exécutif : Alfred Reeves

Scénario : Charles Chaplin

Photo : Rollie Totheroh

Décorateur : Charles D. Hall

Montage : Harold McGhan

Musique : Charles Chaplin, dirigée par Max Terr

Commentaire et dialogues : écrits et dits par Charles Chaplin.

Interprétation : Charles Chaplin (le prospecteur solitaire), Georgia Hale (Georgia), Mack Swain (Big Jim), Tom Murray (Black Larsen), Henry Bergman (Hank Curtis), Malcom Waite (Jack).

Résumé

Alaska, 1898. Des chercheurs d'or s'aventurent dans la montagne. L'un d'eux, le prospecteur solitaire (Charlot), en fait partie mais semble de ne pas chercher grand-chose, contrairement à Big Jim qui a trouvé un gisement. Charlot trouve une cabane, habitée par un homme antipathique, Larsen, recherché par la police, qui tente de l'expulser alors que la tempête propulse Big Jim dans les lieux. Sitôt Larsen neutralisé par Big Jim, les trois hommes tirent au sort pour savoir qui ira chercher de la nourriture. Larsen désigné, les deux autres tentent de surmonter leur faim, Charlot faisant bouillir sa chaussure en guise de repas tandis que son ami, victime d'hallucinations, le prend pour une poule géante. Pendant ce temps, Larsen, après s'être débarrassé de deux policiers, trouve l'or de Big Jim. La tempête apaisée, Charlot et Big Jim repartent chacun de leur côté. Larsen attend Big Jim, le frappe et part avec son or, avant d'être victime avec son convoi d'un éboulement de neige.

Au village des chercheurs d'or vit Georgia, entraînée au saloon, et à laquelle s'intéresse Jack, toujours entouré de femmes. Refusant ses avances, elle préfère, juste pour l'embêter, danser avec Charlot, ravi de l'aubaine. Logé par un ingénieur des mines qui lui laisse sa cabane en son absence, Charlot reçoit la visite de Georgia et de ses amies qui se moquent de sa naïveté amoureuse et acceptent son invitation au réveillon du nouvel an. Le soir venu, il les attend en vain, imagine la scène qu'il

aurait aimé vivre. Quand Georgia se souvient du dîner, elle se rend à la cabane et est émue à la vue des préparatifs, ce qui contrarie Jack dont elle repousse les avances. Ayant reçu un message d'excuses de Georgia qui demande à le voir, Charlot est intercepté par Big Jim, devenu amnésique suite au choc reçu, trop content d'avoir trouvé l'homme qui le conduira à son gisement. De nouveau dans la cabane, les deux hommes dorment sans réaliser que la tempête a propulsé leur habitation en équilibre au-dessus du précipice, mais ils parviennent à s'en extraire avant qu'elle ne tombe dans le vide.

Sur un bateau de croisière, Big Jim et Charlot, nouvellement fortunés, se pavanent. Un journaliste venu faire un article sur eux demande à Charlot de revêtir pour une photo son ancien costume. Lors de la pose, en reculant, il tombe de l'escalier dans la troisième classe où est Georgia, qui le retrouve inchangé et le prend pour le passager clandestin recherché. Il l'invite à le rejoindre et ils montent en cœur l'escalier.

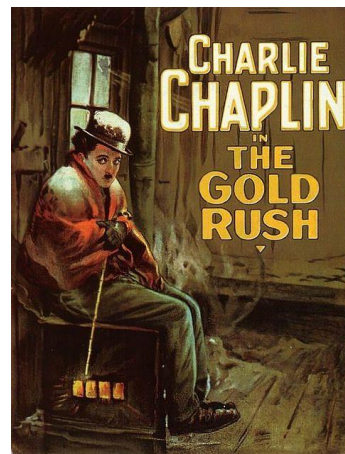
Sources : <https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/la-ruée-vers-l-or>

Avant la projection

→ L'affiche :



Version française



Version anglaise

Recherche et émission d'hypothèses sur le genre, l'époque, le scénario du film à partir des éléments de l'affiche.

Description :

1) Version française :

Les éléments qui figurent sur l'affiche : observer le texte, les images sur l'affiche pour émettre des hypothèses quant à l'histoire, le thème, les personnages, le lieu, l'époque...

A souligner, la double présence de Chaplin dans l'affiche, tête en gros plan, corps en entier. Souligner la double indication Charlie Chaplin/Charles Chaplin qui met en lumière les rôles d'acteur et de réalisateur de Chaplin.

Le texte : le titre et le réalisateur du film sont écrits en jaune sur fond mauve. Définir le mot « ruée » pour émettre des hypothèses quant à l'histoire du film.

Écrit, Dirigé et Produit : retrouver le nom des métiers exacts correspondant à ces mots.

La comparaison avec l'affiche anglaise du même film peut permettre d'affiner les hypothèses.

2) Version anglaise

S'agit-il du même personnage ? Quels sont les éléments similaires ? Où se passe la scène ?

Analyser le mot *Rush*, dans quel contexte utilise-t-on ce mot ?



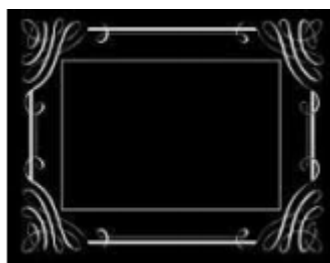
Cette affiche portant l'indication « version sonore » permettra d'évoquer l'existence des deux versions : premier film de 1925 (durée 96 min), second film de 1942 en version sonorisée (durée 69 min).

Situer les films dans l'histoire du cinéma, images en noir et blanc, passage du muet au parlant en 1927, suppression des cent quarante et un **cartons*** du film d'origine rendant la version sonorisée plus courte.

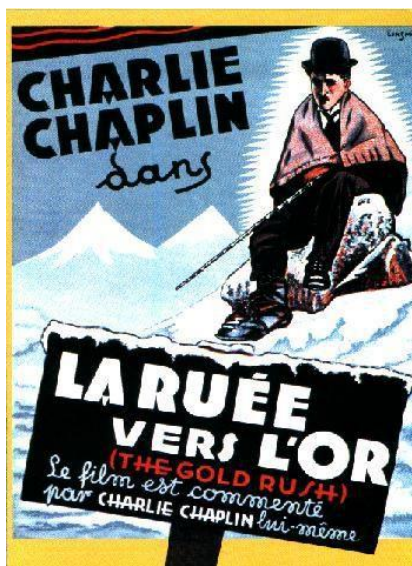
*Une spécificité du cinéma muet : l'intertitre ou le « carton » :

Dans la première version du film « La ruée vers l'or » (1925), Charles Chaplin utilise un procédé cinématographique très répandu dans le cinéma muet : l'incrustation dans la pellicule de textes écrits. Il s'agit en fait de séquences filmées sur lesquelles apparaissent uniquement des éléments de textes, que l'on appelle les intertitres. Ils ont pour but d'asseoir la compréhension de certaines scènes ou de transcrire les dialogues. Plus communément, les techniciens parlent de cartons en référence au support de texte que l'on filmait au début du cinéma. Le terme est encore utilisé aujourd'hui.

Un exemple de carton non encore complété par le texte :



D'autres affiches :



→ **Le genre :**

Sources : [Document jphilippe mercé - CPD Arts Visuels et Histoire des Arts 64](#)

Le film burlesque appartient à la grande famille du cinéma comique qui se donne comme fin de divertir le public en utilisant les armes du rire ou du sourire. Si la comédie cherche à amuser par la peinture des mœurs et des caractères dans une perspective réaliste, le burlesque se nourrit d'effets comiques inattendus et fulgurants (gags), qui, subrepticement insérés dans le récit, créent un univers absurde et irrationnel. La frontière entre les deux genres est souvent incertaine, la comédie ne s'interdisant pas les gags. Le vocable « burlesque » vient de l'italien « burla » (plaisanterie). Au XVIIème siècle, il désignait un genre littéraire. Ce terme a été utilisé, dans son acception cinématographique, dès 1910 par les Américains. Les Américains emploient aussi le mot slapstick (« coup de bâton »), la bastonnade constituant avec la chute corporelle et l'envoi de tartes à la crème les matériaux emblématiques du genre.

D'après Genres et mouvements au Cinéma, V. Pinel, Editions Larousse, p40

Caractéristiques : A ses origines, le film burlesque s'adressait au public modeste des classes laborieuses (et, aux Etats-Unis, à celui des immigrants). Ses provocations sacrilèges empruntaient les allures d'un rituel de transgression. Les tabous étaient allègrement bafoués, les valeurs sociales et leurs représentants ridiculisés.

Mais cette célébration jubilatoire du délire, de destruction et du chaos ne présentaient aucun danger pour l'ordre établi: elle offrait une fonction compensatrice et ne jouait pas sur le terrain de la « réalité vraie ». La tradition agressive du film burlesque (Durand, Sennett, Laurel et Hardy) fut poursuivie par les Marx Brothers et W.C. Fields. Cependant, d'autres façons d'envisager le genre apparurent au fil de l'histoire: la tradition mélodramatique de Chaplin, mécanicienne de Keaton et Lloyd, parodique de Jerry Lewis, Mel Brooks, les Monty Python, et enfin poétique de Langdon ou Tati.

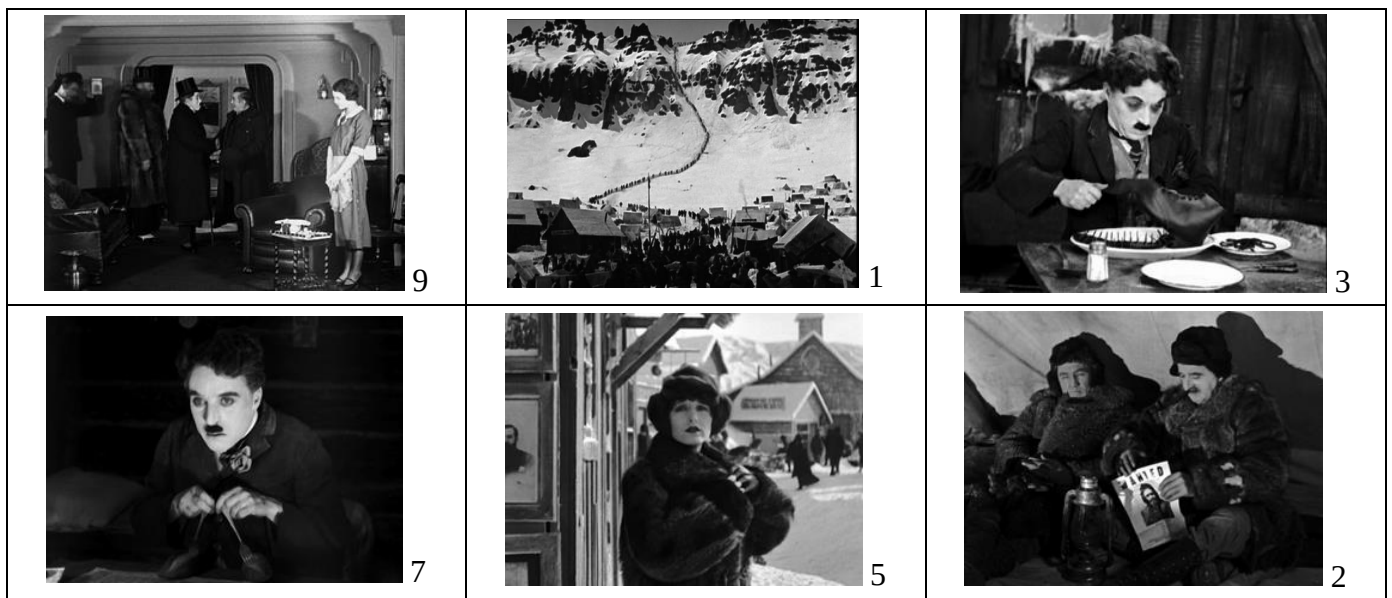
D'après Genres et mouvements au Cinéma, V. Pinel, Editions Larousse, p41

La Ruée vers l'or est considéré comme l'un des films de Chaplin les plus autobiographiques : sens aigu de la misère, de la faim, du froid, de la peur du lendemain, de la tragédie, de la solitude... autant de réminiscences de son enfance tragique... Il en existe 2 versions. Il s'agit ici de celle de 1942, version sonorisée du film original sorti sur les écrans en 1925. Pour cette nouvelle version, Chaplin écrit un accompagnement musical et supprime tous les cartons. Il fait la voix du narrateur tout en doublant celle des acteurs. Ce qui explique le passage de 96mn (1925) à 69mn (1942).

Après la projection

→ **La trame narrative :** travailler sur la trame narrative en reconstruisant le film à l'aide des photogrammes.





→ Arts plastiques :

Sources : https://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/ia28/doc_peda/Arts_et_Culture/cinema/archives/2012-2013/La-ruee-vers-l-or.pdf

1 - Identifier un personnage par sa silhouette.

Placer le nom de chacun : Lucky Luke, L'homme de fer blanc, Sherlock Holmes, Charlie Chaplin, E.T., Laurel et Hardy.



--	--	--



--	--	--

Référence culturelle :

Mémoires de l'esclavage en noir et blanc,
Kara Walker



« Elle est connue pour ses grandes silhouettes noires découpées, proches du rendu d'une ombre chinoise. L'utilisation du papier découpé est « un rejet de la peinture », et le choix d'une technique modeste, populaire, née au XVIIe siècle et XVIIIe siècle et qui a duré jusqu'à nos jours, sans être toujours considéré comme une démarche artistique. »

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Kara_Walker

2. Dessiner des silhouettes, un paysage travailler en noir et blanc, au feutre, à la gouache, avec des papiers noirs et blancs, du papier calque...



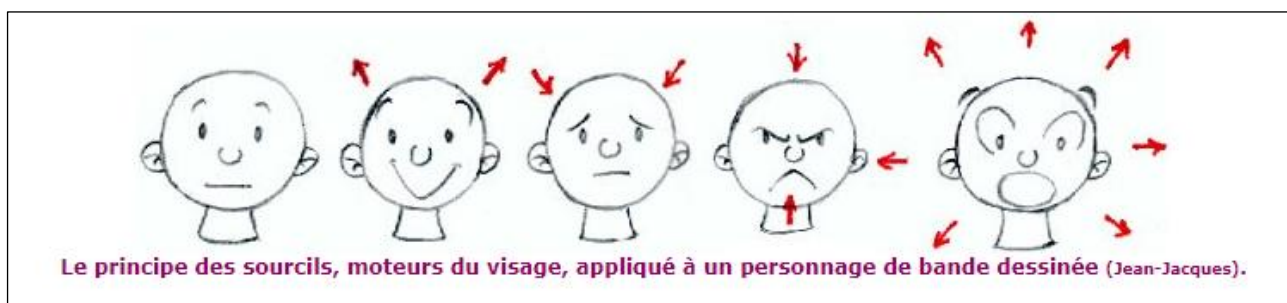
3. Les expressions du visage :

Sources : https://www.reseau-canope.fr/atelier-val-d-oise/cinema/IMG/pdf/La_ruee_vers_lPropositions_d_activites_-_Michel_clouin_-_IA_val_d_Oise.pdf

Dans le film muet, les sentiments du personnage se lisent par les expressions du visage qui sont souvent amplifiées. Ces « caricatures » se retrouvent dans la bande dessinée humoristique ou le dessin animé. On peut ainsi déterminer un codage des expressions en observant et en faisant varier les formes et inflexions des yeux, des sourcils et de la bouche.

L'observation de bandes dessinées, avec un regard tout particulier sur les visages, permettra de repérer ces variations et de les esquisser par des dessins simples.

On pourra mimer ces expressions. On utilisera un miroir et un Rhodoïd transparent afin de noter les lignes des yeux, des sourcils et de la bouche, pour ensuite les reproduire sur papier dans un gabarit de visage neutre.



« Charles Le Brun, peintre officiel de Louis XIV, développait déjà sa théorie comme quoi « le visage est la partie du corps où l'âme fait voir plus particulièrement ce qu'il ressent ». Il précisait que « le sourcil est la partie de tout le visage où les passions se font le mieux connaître » et que les autres parties du visage suivaient la même pente, par exemple lors du rire ou des pleurs. Pour lui, les sourcils étaient donc le moteur physiologique du visage. »

Sources : https://jjblain.pagesperso-orange.fr/new_site/apprendr/theorie/expressions/index.htm

Observer les expressions des différents visages, donner une interprétation de chacune d'elles, décalquer les yeux, les sourcils, la bouche, les différents traits du visage... et dessiner le « visage » de la peur, le visage de la surprise, le visage de la joie, le visage de la colère, le visage de la tristesse...



Références culturelles :



Les têtes de caractères
de Franz Xaver Messerschmidt
(1736-1783).

Lien vers le dossier Emotions et
sentiments :

[http://77lezarts.free.fr/Boites%20a%20histoires/Emotions et boites a histo
ires 14-15.pdf](http://77lezarts.free.fr/Boites%20a%20histoires/Emotions_et_boites_a_histoires_14-15.pdf)

Liens vers d'autres dossiers :

http://cpd67.site.ac-strasbourg.fr/cinema/wp-content/uploads/2015/01/dossier_gard.pdf

- Des idées d'activités : https://applications.ac-montpellier.fr/apps/dsden30/ia30/dossiers/arts/ecolecine/ressources/fmaurin_245.pdf
- Biographie Charlie Chaplin :
<https://www.charliechaplin.com/fr/biography/articles/22-Biographie>
- Livret pédagogique, réseau Canopé, Strasbourg :
http://www.crdp-strasbourg.fr/main2/ecole_elementaire/cinema/documents/ruee_vers_or_livret_pedagogique.pdf
- CPD 67, JPhilippe Mercé :
http://cpd67.site.ac-strasbourg.fr/cinema/wp-content/uploads/2015/01/dossier_bordeaux.pdf
- Pistes Education musicale :
<https://www.youtube.com/watch?v=5LGYGxtozgg&feature=youtu.be>

« La bande son

La version de 1925 était muette. D'abord réticent au cinéma parlant en raison de ses qualités propres de pantomime qui portent ses films au plus haut du genre muet, il finit par accepter le phénomène déferlant. Afin d'assurer la pérennité du succès de son film « la ruée vers l'or », il en réalise une version en 1942, avec des dialogues qu'il enregistre lui-même. Avec cette version, il espère également élargir son public aux enfants plus jeunes.

La musique

Chaplin commence sa carrière dans le music-hall où il s'illustre surtout dans la danse et la pantomime. Passionné par la musique, il prend des cours avec les musiciens qu'il côtoie et se forme en autodidacte. Il apprend le piano et le violon. Ses compétences musicales lui permettent de composer les musiques de ses films. Il écrit les thèmes et fait appel à des musiciens orchestrateurs de talent pour l'aider à aboutir le travail.

Très attentif à la relation entre musique et image, ses compositions sont au service de l'image. Sa musique de film a souvent été qualifiée de simplifiée ou elliptique mais c'est dans ce souci de créer un contrepoint de l'image, d'en servir le sens.

Citation

Chaplin cite « le vol du bourdon » de Rimski-Korsakov à deux reprises dans le film. La première fois c'est dans la scène de lutte contre les rafales de vent. La deuxième fois dans la scène de lutte contre la chute dans la maison en équilibre. La musique très rapide concrétise dans les deux cas des éléments invisibles d'une très grande force : le vent, la chute, accentuant chez les acteurs le jeu de résistance contre ces éléments. »

Histoire des arts

Document pour la classe : Rimski-Korsakov

<http://ww2.ac-poitiers.fr/ia17-pedagogie/IMG/pdf/Korsakov.pdf>

sources : http://ww2.ac-poitiers.fr/dsden16-pedagogie/sites/dsden16-pedagogie/IMG/pdf/pistes_education_musicale.pdf

Anne Foucher, cpd.musique16@ac-poitiers.fr